



A N A T O M I E

Théâtre d'objets autonomes et sensibles



Céline Garnavault & Thomas Sillard
Création 2026

Sommaire

Introduction.....	p 3
Distribution et partenaires	p 4
Calendrier	p 5
Note d'intention ANATOMIE	p 6
<i>Expérimenter un théâtre de la résonance affective</i>	p 6
<i>Images d'inspiration</i>	p 8
<i>Manifeste artistique de la compagnie</i>	p 10
<i>Un nouveau langage scénique sonore et techno-bricolé</i>	p 11
<i>Développement technologique</i>	p 12
<i>Champs disciplinaires scientifiques et artistiques mobilisés</i>	p 12
<i>À l'écoute des objets - Projet de recherche France/Québec</i>	p 13
La Compagnie La Boîte à sel	p 14
Historique des créations	p 15
Biographies	p 16
Contacts ..	p 20

Introduction

Et si soudain les émotions réprimées apparaissaient en se matérialisant tout autour de nous, dans des objets vivants de formes et de tailles diverses - parfois énormes - et qu'elles prenaient toute la place et l'espace sonore, bruyamment, allègrement. Il faudrait alors cohabiter avec ces parts de nous-même qui nous échappent et faire avec les situations surréalistes que cela engendrerait. Comment mettre en lumière cette somatisation de nos émotions et de nos expériences ? L'amplifier ? Monter le volume ?

Ce sont les questions que nous nous posons concrètement avec ANATOMIE, une création hybride, marionnettique, technologique et sonore pour laquelle nous développons une assemblée d'objets technologiques - émotions matérialisées - qui auront une vie propre, un mouvement et leur autonomie.

Dans ce projet tout public à partir de 15 ans, nous jouerons la mise à distance marionnettique, burlesque et absurde en déployant des zones relationnelles ambiguës et étranges entre le public et les objets technologico-bricolés.

Le théâtre d'objets sonores techno-bricolés est conçu à partir d'objets à qui la compagnie La Boîte à sel donne vie - par le truchement de la technologie et du son - dans un mode de pensée proche du bricolage, au sens de faire avec les moyens du bord, empiriquement, avec curiosité et une sincère attention aux objets et à ce qu'ils nous proposent.

Quelques éléments de réponse - et des images des premiers prototypes d'émotions matérialisées - **dans ce film documentaire de 5mn** tourné de notre laboratoire de recherche à Montréal en juillet dernier.



Équipe et partenaires

Création novembre 2026

Théâtre d'objets autonomes et sensibles
Tout public - À partir de 15 ans en scolaire
1 interprète au plateau (5 pers en tournée)
Durée 1h15 / Jauge 150-200 personnes

Texte, dramaturgie, jeu et mise en scène
Céline Garnavault

Création sonore et objets connectés
Thomas Sillard

Dramaturgie et chercheuse invitée
Julie Michèle Morin

Dramaturgie, design objets, regard marionnettique et chercheuse invitée
Dinaïg Stall

Scénographie, design objets & régie G
Olivier Droux

Co-conception et régie des objets
Nicolas Guichard

Création lumière
Chloé Agag

Assistanat son et objets connectés
en cours

Assistanat mise en scène/marionnette
en cours

Regard jeu et mouvement
en cours

Intervenante Plasticienne
en cours

Costumière et accessoiriste
en cours

Vidéaste
Luka merlet

Conseil magie
en cours

Directrice de production
Kristina Deboudt

Chargée de production-diffusion
France Fiévet

Chargée de production-logistique
Jessica Bodard

Régie générale compagnie
Raphaël Môles

Comptabilité et salaires
Marie Rossard

Attachée de presse
Anne Quimbre

Production
Cie la Boîte à sel

Coproduction
Recherche de partenaires en cours

- > **L'espace Jéliote** - Centre National de la Marionnette - OLORON SAINTE MARIE (64)
- > **L'Hectare** - Centre National de la Marionnette de VENDÔME (81)
- > **Théâtre des 4 saisons** - Scène conventionnée de GRADIGNAN (33)
- > **Les 3 T** - Scène conventionnée de CHÂTELLERAULT (86)

Soutiens

- > **Groupe FORMES -Montréal** - procédés, écritures, relations et formes marionnettiques.
- > **La Compagnie La Boîte à sel** est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine et aidée au fonctionnement par la Région Nouvelle Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Département de la Gironde.

Calendrier

Création novembre 2026

LABORATOIRES

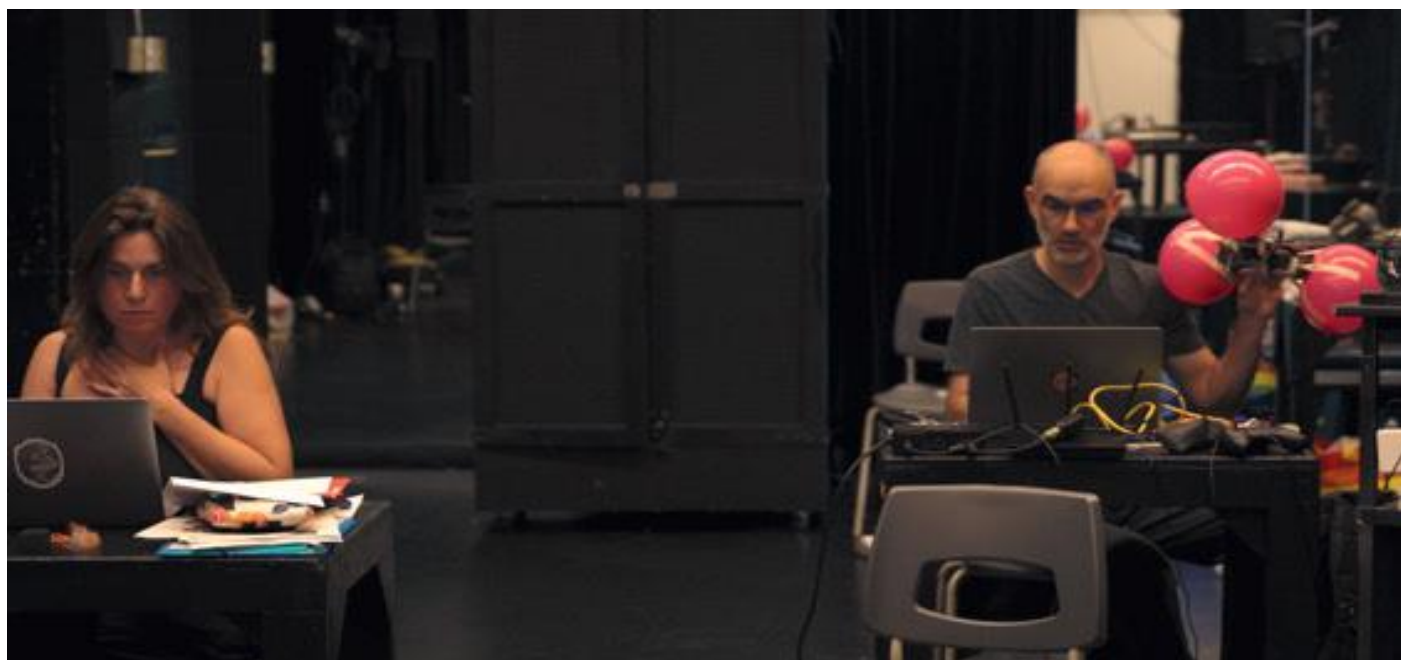
- 3 au 7 juillet 2023 > Laboratoire de recherche > UQAM - Université du Québec MONTRÉAL
- 17 au Juillet 2024 > Laboratoire de recherche > UQAM - Université du Québec MONTRÉAL

DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

- 17 au 21 février 2025 > Théâtre des 4 saisons / GRADIGNAN
- 22 au 25 avril 2025 > Théâtre des 4 saisons / GRADIGNAN
- fév-juil 2025 > 15 jours - **lieux à définir**
- saison 25/26 > 20 jours - **lieux à définir**

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 25 août au 5 Sept 2025 > Espace Jéliote / CNMa d'OLORON SAINTE MARIE (64)
- 26 janvier au 6 février 2026 > Les 3 T - CHATELLERAULT
- Juin 2026 > **2 semaines de résidence - lieu à définir**
- Septembre 2026 > **2 semaines de résidence - lieu à définir**
- Octobre 2026 > **2 semaines de résidence - lieu à définir**
- Novembre 2026 > **Création du spectacle**



Note d'intention

Cette note a été rédigée par Céline Garnavault au fil de conversations avec la chercheuse et conseillère dramaturgique Julie-Michèle Morin

Expérimenter un théâtre de l'écoute et de la résonance affective

Et si soudain, les émotions réprimées apparaissaient en se matérialisant tout autour de soi, dans des objets vivants de formes et de tailles diverses - parfois énormes - et qu'elles prenaient toute la place et l'espace sonore, bruyamment, allègrement.

Il faudrait alors faire avec ces émois, ces traumas subitement visibles, exposés au grand jour et aux autres, dans toute leur vérité brute et rugissante. Comment cohabiter avec ces parts de nous-même qui nous échappent ? Qu'est-ce que cette situation surréaliste transformerait pour tout le monde ?

ANATOMIE s'appuiera sur l'imaginaire du corps et des émotions réprimées et plus particulièrement sur la somatisation de nos émotions et de nos expériences : celles qu'on enfouit, qu'on cache et qu'on a peur d'affronter tout au long de sa vie.

Il y a dans ce projet une dimension féministe liée à la nécessité et l'urgence de prendre la parole, la place, et de s'autoriser à exister pleinement. C'est à partir de ce besoin, de cet appel qu'émerge un questionnement sur le soin, l'écoute ainsi que sur notre capacité à nous transformer et à nous libérer de ce qui nous gouverne malgré nous et malgré tout. Pour sortir le trauma de l'ombre que constitue le tabou, ce spectacle en chantier désire penser des manières de cohabiter avec lui. Le rendre visible pour mieux apprendre à faire vie commune.

Comment mettre en lumière cette somatisation de nos émotions et nos expériences ? L'amplifier ? Monter le volume ?

Le travail de matérialisation et d'amplification est au cœur de la recherche que mène la Compagnie La Boîte à sel. Nous travaillons le son comme une matière vivante à apprivoiser et comme un vecteur de jeu et de relation. Sa multi-spatialisation dans les assemblages technologico-bricolés de Thomas Sillard nous permet de constituer des écosystèmes vivants, peuplés d'entités rythmiques sonores et émouvantes vers lesquelles le public peut projeter son imaginaire et son empathie.



Un présent qui rassemble

Au sein de ce projet, et en général dans notre démarche, l'immédiateté du rapport entre la scène et la salle est au cœur du processus. L'objectif est d'accorder le temps de la représentation avec celui de la fiction : nous sommes ensemble dans une salle au présent où les choses se passent. Cette immédiateté nous rassemble.

Ce soir-là, sur le plateau du théâtre de la ville, une femme vante au public une pratique somatique innovante : *la réjection émotionnelle*, qu'elle a découvert malgré-elle, un jour de grande colère, en crachant une petite boulette humide et fibreuse, qui s'est avérée être une émotion bien vivante.

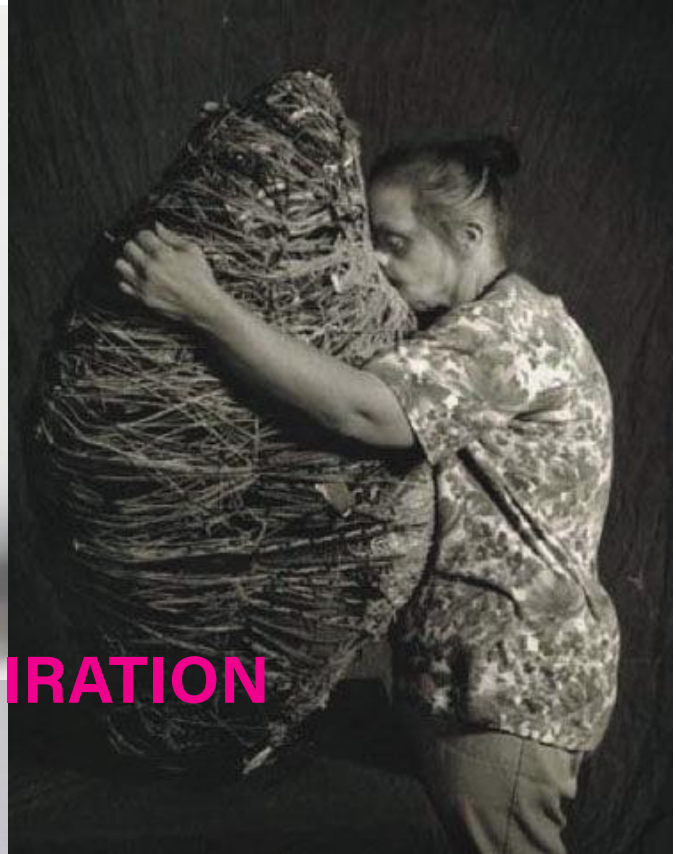
Depuis, Cathy Blue (c'est ainsi qu'elle se fait nommer) a développé sa technique, monté une association et donne des consultations privées en visio et des conférences-ateliers pour faire connaître sa méthode de matérialisation des émotions réprimées qui - elle fera tout pour nous en convaincre - pourrait bien sauver le monde. Au fil de sa présentation, elle fait de la place à ses propres émotions enfouies, certaines extraites de sacs de congélation de cuisine où elles étaient conservées, d'autres, trop grosses pour être emballées, vivent déjà leur vie sur scène. Tous ces émois se manifestent et prennent possession de l'espace scénique et sonore.

La pièce bascule tranquillement dans les univers de la science-fiction oscillant entre le quotidien d'une vendeuse de Tupperware et les cérémonies d'Ayahuasca. Les boules d'émotion ont des comportements et elles sont aussi têtues que souveraines. Elles sont des partenaires avec lesquelles cette femme va s'ouvrir littéralement, prendre plus de place, devenir plus bruyante, plus fière, plus bordélique et en même temps nous inviter dans son apprentissage d'une vie plus vaste.

Comment s'ouvre-t-on à une nouvelle manière d'envisager la vie ? Comment s'opère cette émancipation qui élargit le périmètre de notre existence ?

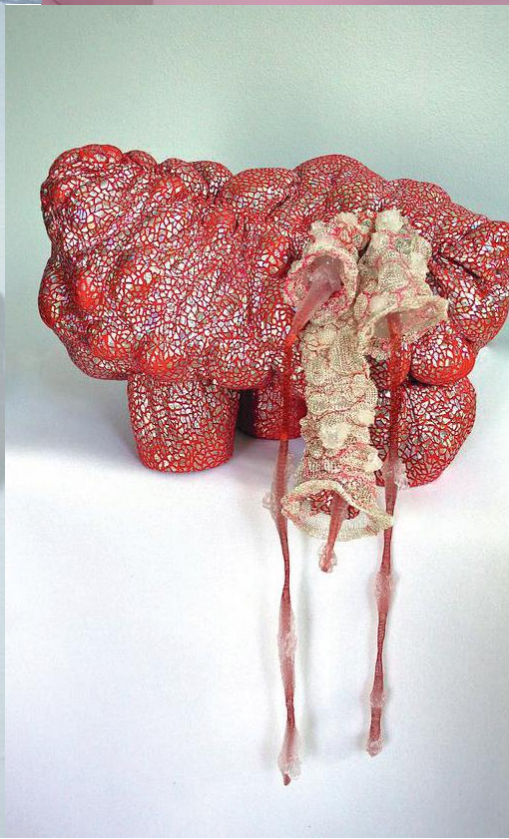
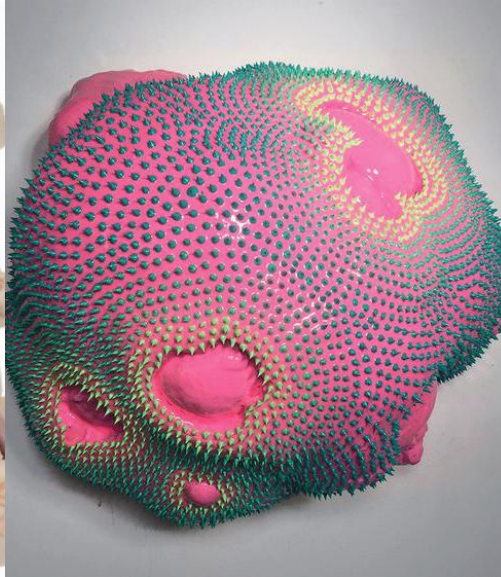
Avec ANATOMIE je souhaite écrire la métaphore burlesque et poétique d'une transformation profonde, une Arche de Noé des sentiments enfouis, et célébrer avec le public la mise en résonance joyeuse et généreuse de la cacophonie de nos émotions. À travers elle, je veux révéler la voix d'une femme, qui se démultiplie, se déploie, se déplie - en apprivoisant ce qui la tourmente avant même qu'elle ne le nomme - qui habite le monde et se réapproprie sa vie.





IMAGES D'INSPIRATION





Manifeste artistique de la compagnie

Notre recherche artistique est traversée par la question de l'animation, c'est à dire par le fait « de donner vie à » et de considérer ce qu'il y a de potentiellement déjà animé dans tout ce qui nous entoure. Dans nos spectacles, cela se traduit par l'invention d'outils-objets et de scénographies-installations vivantes (notamment grâce au son et aux nouvelles technologies) qui constituent des mondes à part.

Ces mondes, ces microcosmes, nous leur prêtons une autonomie et nous nous mettons à l'écoute des réseaux qui se tissent entre l'imaginaire de chacun·e (artistes, spectateur·ices) et les objets. **Et c'est justement dans ce régime particulier d'attention aux objets que s'élabore toute la poétique de notre théâtre : se mettre à l'écoute des choses pour mieux écouter le monde.**

Nous défendons l'idée que l'innovation, l'excellence artistique et le renouvellement des formes et **des esthétiques doivent être accessibles et partagés par tous les publics** dès le plus jeune âge, tout comme par les personnes les plus éloignées de l'offre culturelle. C'est pourquoi une grande partie de **nos spectacles sont conçus comme des dispositifs autonomes qui peuvent jouer aussi bien sur des grandes scènes de théâtre que dans des salles des fêtes de communes rurales ou de quartiers dans un rapport de proximité immédiate avec les spectateur·ices.**

Dans cette démarche, la relation qui se noue autour de l'œuvre est centrale et le travail des adresses spécifiques aux publics est pour nous un enjeu politique : nous portons une attention renouvelée au choix des outils que nous mettons en œuvre pour porter tel récit, tel voyage artistique ou telle expérience jusqu'aux publics. Et si nous intégrons cette question de l'adresse dès le départ de l'écriture d'un projet, c'est justement pour qu'elle le déplace, qu'elle en bouscule la forme et **réinvente pour chaque proposition de nouvelles façons de provoquer la rencontre (jauge, dispositif, immersion, participation).**

Nous pensons que dans un monde qui nous résiste et nous échappe, il est nécessaire de prendre le contrepied du cynisme ambiant et de **déployer, tels de petits écosystèmes protégés, tous les espaces possibles où nous pourrions - artistes et habitant·es des territoires - faire assemblée pour vivre ensemble quelque chose qui nous élève un peu au-dessus de nous.** Car nous en sommes convaincu·es, tout ce qui nous confronte à nos identités plurielles, tout ce qui suscite en nous l'empathie, nous relie et nous redonne force, espoir et prise sur nos vies.



Un nouveau langage scénique sonore et techno-bricolé

Dans nos créations le son est moteur de jeu, il est une matière concrète au même titre que les objets et les matériaux avec lesquels sont construits nos univers. Dans cette démarche, nous faisons appel à la technologie pour inventer nos propres outils au service de la dramaturgie.

Pour que le son soit palpable, manipulable – à la manière d'une unité d'un jeu de construction - **Thomas Sillard, plasticien sonore**, a inventé un **système d'objets connectés qui tiennent dans la main : des hauts-parleurs sans fils qui réagissent aux mouvements**, dont la première génération a donné lieu au spectacle **BLOCK** avec un dispositif composé de 60 de ces objets.

Cette invention née de la rencontre entre la pratique de marionnettiste de Céline Garnavault et celle de créateur sonore de Thomas a ouvert la voie à un nouveau langage qui fait notre spécificité et qui est en constant développement, que nous appelons « **théâtre d'objets sonores techno-bricolés** » ou « **théâtre d'objets sonores connectés** ».

La connexion fait référence ici à la technologie utilisée mais également à ce qui se tisse entre les objets et l'imaginaire des humains ainsi qu'au jeu et à la relation, qui sont des thématiques centrales pour la compagnie.

En 2021, pour le spectacle **TRACK**, la compagnie a développé **une seconde génération de modules sonores intelligents, avec une innovation, permettant cette fois la multi-diffusion en direct de la voix** de l'interprète human beatbox : L.O.S.

C'est lors des laboratoires **BAD BLOCK** que cette recherche prend un nouveau tournant, avec **une troisième génération d'objets conçus spécialement pour être activés et manipulés par les publics au sein de tableau collectifs tels des générateurs de sons et de lumière, des instruments de musique ou des entités vivantes interagissant avec leurs humain•es**. Avec ce projet inédit la compagnie s'adresse aux adultes et aux adolescent•es dans un format de spectacle renouvelé privilégiant l'immersion, l'interaction et l'expérience sensorielle.

Les futurs projets **ANATOMIE** et **OUAT what watt** iront encore plus loin dans l'animation en travaillant sur une autonomie de plus en plus forte des objets qui seront dotés du mouvement.



Développement technologique des dispositifs

Du concept au laboratoire artistique



Thomas Sillard , directeur de la création technologique et artistique de la Compagnie La Boîte à sel, mène une recherche au long cours sur les objets à comportement et la spatialisation sonore :

- Veille technologique, tests des interfaces, des circuits, des moteurs, actionneurs, etc.
- Expérimentations des corrélation entre des éléments électroniques et des éléments mécaniques
- Recherche des systèmes de fonctionnement sur des principes de mouvements, mais aussi de production et de diffusion sonore.

Une fois un embryon de concept défini, il passe au prototype dans son atelier et en Fablab. Une partie importante de la recherche concerne la programmation informatique et le développement d'interfaces et d'applications pour mettre en dialogue les objets et les humains en scène.

Quand ils sont prototypés, les objets et interfaces sont déployés au plateau lors de laboratoires artistiques afin d'expérimenter leur agentivité (réelle ou fantasmée) et d'observer comment ils réagissent et interagissent dans l'environnement scénique.

Champs disciplinaires scientifiques et artistiques mobilisés



- théâtre
- théâtre d'objets sonores connectés
- arts sonores
- arts numériques
- musique
- formes animées contemporaines
- robotique
- arts de la marionnette et arts associés
- vidéo
- dramaturgie de la matière
- Approches philosophiques de la matière (généologies de la matière et sociomatérialités)
- Approches thérapeutiques psychocorporelles

Projet de recherche France/Québec

À l'écoute des objets - développer des assemblages technologico-bricolés sonores au service de nouveaux imaginaires relationnels

Ce projet de recherche France/Québec est porté par la **Compagnie La Boîte à sel** et le **groupe de recherche-crédation FORMES** qui rassemble à Montréal, chercheur·es et artistes - dont [Julie-Michèle Morin](#) et [Dinaïg Stall](#) - afin de travailler sur les procédés, écritures, relations et formes marionnettiques.

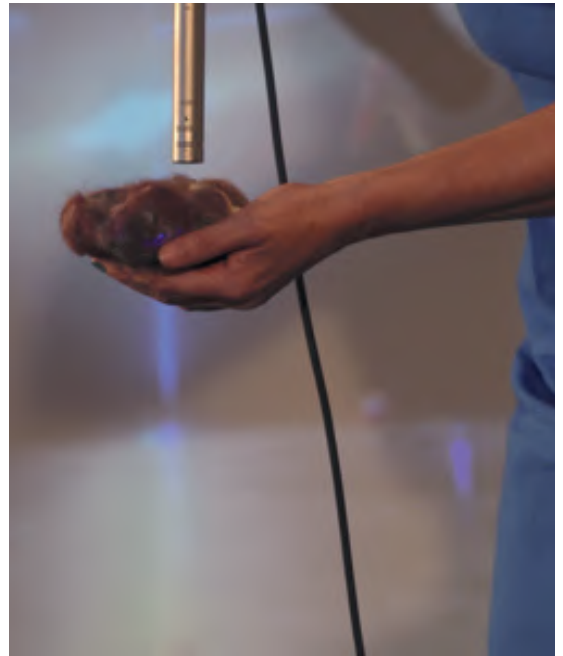
Trois laboratoires de recherche seront organisés et répartis entre la France et le Québec de 2024 à 2027, afin de favoriser la collaboration transatlantique.

Les arts scéniques sont historiquement attachés à la centralité de la figure humaine. Très peu considérés dans l'histoire du théâtre, les objets en scène et leur performativité demeurent un angle mort des réflexions critiques sur l'anthropocentrisme de cette discipline artistique. Nous croyons que les arts de la marionnette et le champ du bricolage technologique constituent des zones fertiles de réflexion sur la place, le rôle et le pouvoir transformateur des objets et de la matière sur les spectacles et les imaginaires.

Nous souhaitons interroger certains procédés et certaines conventions du théâtre de marionnette, d'objet et, plus généralement, de formes animées, à l'aune de ce que les assemblages technologiques bricolés conçus, programmés et inventés par Thomas Sillard, plasticien sonore, nous permettent de créer en terme d'agentivité, réelle ou fantasmée, des objets en scène. En nous mettant à l'écoute du comportement de ces derniers, nous tenterons de mettre à l'épreuve les relations traditionnellement entretenues entre humains et présences autres (agents robotiques, sculptures sonores, dispositifs technologiques, etc) dans l'espace scénique.

Nous répondrons en mars 2025 à l'[appel à projets de recherche de la DGCA](#) afin de déployer cette recherche en dehors des contraintes de cahier des charges et de temporalités habituelles de création. Ce temps non orienté vers la création d'un spectacle nous permettra de développer une démarche pleinement heuristique et itérative et de nous mettre à l'écoute de ces objets qui expriment, nous agissent et nous transforment.

Avec ce projet de recherche, nous souhaitons cartographier le types de procédés et de stratégies sonores et plastiques qui rendent possible la création de zones relationnelles ambiguës et étranges entre le public et les objets technologico-bricolés. Nous croyons que ce répertoire de procédés sera utile à la désanthropomorphisation des scènes contemporaines et aux renouvellements des imaginaires technologiques chez le public.



Présentation de la Compagnie

La Boîte à sel fabrique un théâtre d'objets sonores techno-bricolés, croisant arts de la marionnette, arts du son, théâtre, musique, arts numériques et installations immersives pour inviter à la rencontre au dialogue et au jeu !

Ce nouveau langage scénique est nourri des recherches de la créatrice Céline Garnavault et du plasticien sonore Thomas Sillard.

Ensemble les deux artistes développent également des projets au long cours impliquant les publics et leurs territoires, des pièces de théâtre musical et des installations.

Le théâtre d'objets sonores techno-bricolés est conçu à partir d'objets à qui la compagnie donne vie - par le truchement de la technologie et du son - dans un mode de pensée proche du bricolage, au sens de faire avec les moyens du bord, empiriquement, avec curiosité et une sincère attention aux objets et à ce qu'ils nous proposent.

Qu'ils soient spectaculaires ou installatoires, tous ces projets mettent en jeu la scénographie et les objets vivants et cherchent à créer des mises en relation renouvelées avec les publics : sensorielles, immersives, interactives ou prolongées par des espaces de rencontre et de jeux, chacune d'elles propose une expérience globale, généreuse et marquante.

La compagnie collabore avec des artistes étrangers et ses créations sont jouées en France et à l'international : Québec, Brésil, Inde, Belgique, Pays-bas, Bosnie-Herzégovine, Suisse, Luxembourg et République Tchèque.

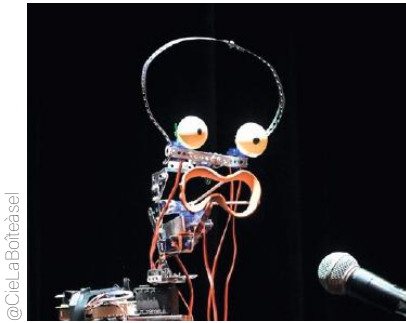
La saison 24/25 elle tourne les spectacles BLOCK, LE GRAND CHUT. et TRACK, et sort sa nouvelle création BAD BLOCK ainsi que des impromptus de LA TÊTE. Elle est également en phase de laboratoire et de production pour le projet ANATOMIE . Enfin elle travaille aux côtés du Groupes FORMES de la faculté des arts de Montréal pour le projet de recherche : "À l'écoute des objets : développer des assemblages technologico-bricolés sonores au service de nouveaux imaginaires relationnels".

La Boîte à sel est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle Aquitaine, et aidée au fonctionnement par la Région Nouvelle Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Département de la Gironde. Elle bénéficie pour ses projets de création du soutien régulier de l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'IDDAC - Agence Culturelle de la Gironde.

Elle est en cheminement artistique avec l'Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette d'Oloron Sainte-Marie (64), associée à L'Hectare - Centre National de la marionnette de Vendôme (41), au Théâtre des 4 Saisons de Gradignan (33) et au Théâtre Lillico de Rennes (35).



Historique des créations



@CielLaBoîteàsel

LA TÊTE - en labo

Impromptus technologico-bricolés



@Luka Merlet

BAD BLOCK - 2024

Spectacle d'objets sonores, immersif et interactif



@Frédéric Desmesure

TRACK - 2021

Théâtre d'objets connectés, petits trains & human beatbox



@Frédéric Desmesure

LE GRAND CHUT - 2019

Théâtre sonore et fantastique



@CielLaBoîteàsel

BOOMER- 2019

Installation d'arts sonores



@Frédéric Desmesure

BLOCK - 2018

Théâtre d'objets sonores connectés



@CielLaBoîteàsel

DANS LA COUR - 2017

Théâtre, musique et soundpainting



@Frédéric Desmesure

REVERS - 2016

Comédie musicale de poche



@CielLaBoîteàsel

GALERIE - 2015/17

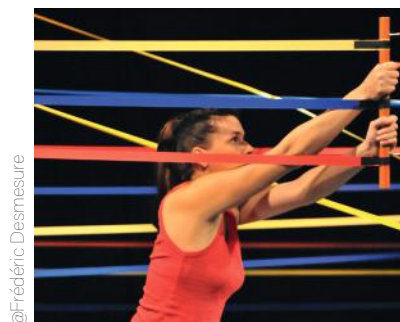
Rencontres et street art Quartier Montanou - Agen



@Frédéric Desmesure

LES FUSÉES - 2015

Théâtre à 360° et magie nouvelle



@Frédéric Desmesure

PLAY - 2012

Théâtre d'explorations plastiques et musicales



@Thierry Laporte

ITA-ROSE - 2009

Théâtre de papier et d'ombres

Biographies



Céline Garnavault / metteuse en scène, dramaturge et interprète

Formée au sein de la première promotion de l'Académie du Théâtre de L'union – CDN de Limoges, Céline Garnavault y bénéficie d'un enseignement théâtral pluridisciplinaire et international : Silviu Purcarete, Mladen Materic, Carlotta Ikeda, Gao Xingjian, Émilie Valantin, Jean Sclavis, Jos Houben, Nikolaus Wolcz, Catherine Germain, Eugène Durif, Catherine Beau, Robert Cantarella, Christian Rist, Linda Wise, Gelu Colceag, Koffi Koko, qui lui permet de découvrir la marionnette dont elle tombe immédiatement amoureuse.

En 2000, à l'issue de cette formation, elle fonde la compagnie LA BOÎTE À SEL pour porter ses premières créations mêlant le théâtre, les arts de la marionnette et les arts visuels, tout en continuant à se perfectionner à la marionnette et arts associés auprès de Philippe Genty et Mary Underwood, au théâtre d'objet avec Christian Carrignon et Katy Deville, et au théâtre d'ombres contemporain avec Fabrizio Montecchi et Nicoletta Garioni.

Elle multiplie par ailleurs les expériences comme comédienne, assistante à la mise en scène, autrice, ou marionnettiste-chanteuse notamment avec le prix nobel de littérature Gao Xingjian, Silviu Purcarete, David Gauchard, Frédéric Maragnani, Hala Ghosn, Émilie Valantin et Dinaïg Stall.

Sa complicité avec Dinaïg Stall, marionnettiste, enseignante-chercheuse et coordinatrice du DESS de théâtre de marionnette contemporain de L'UQAM de Montréal est marquante dans le parcours de Céline Garnavault qui démarre souvent ses créations au Québec par des laboratoires de recherche avec cette dernière.

D'abord autrice de textes pour sa compagnie, Céline écrit également des chansons qui lui permettent d'être sélectionnée en 2006 aux « Rencontres d'Astaffort ».

En 2010 elle est publiée par les éditions Sangam pour « LES PETITES REINES DE BORDEAUX », un livre de nouvelles, illustrées par Yann Hamonic. De 2003 à 2014 elle rejoint Hala Ghosn et le collectif d'auteur-ices- interprètes de La Poursuite pour co-écrire et jouer « BEYROUTH ADRÉNALINE », « APPRIVOISER LA PANTHÈRE » et « LES PRIMITIFS ». Deux de ces pièces sont éditées chez Hayes & Lansman.

C'est en adaptant pour la scène deux romans jeunesse illustrés « L'HORIZON BLEU » de Dorothee Piatek et Yann Hamonic et « ITA-ROSE » de Rolande Causse et Gilles Rapaport, que Céline Garnavault affirme sa passion pour la transposition plastique des récits.

En 2012, elle place les explorations plastiques et musicales au centre de son processus en imaginant « PLAY », un spectacle non verbal dans lequel le jeu de matières (scotch et rubans) et la musique jouée en live, créent une scénographie proche de l'installation.

Elle continue cette recherche en 2015, avec « LES FUSÉES », une forme immersive pour laquelle elle mêle travail de la matière et la magie nouvelle dans un espace à 360°. C'est lors de cette création atypique qu'elle rencontre le créateur sonore Thomas Sillard, qui devient son partenaire de création.

Ensemble ils placent un tapis sonore interactif au centre de la dramaturgie de « REVERS », une comédie musicale sportive de poche créée en 2016, puis ils imaginent le spectacle « BLOCK » en 2018, une fantaisie électronique dans laquelle Céline partage la scène avec 60 hauts parleurs intelligents .

« BLOCK » marque le début d'un nouveau langage scénique : le théâtre d'objets sonores connectés, une des lignes majeures de recherche de la compagnie.

À l'occasion de son compagnonnage avec Le Théâtre Ducourneau d'Agen de 2015 à 2017, elle se tourne vers le street art et l'art contemporain pour imaginer avec la plasticienne Rouge Hartley « GALERIE » un projet de territoire autour du portrait et de la communauté.

Le 11 juillet 2017, Céline relève le défi de diriger une performance de 45 minutes dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour « Avignon, enfants à l'honneur ». Elle compose pour l'occasion « DANS LA COUR » une forme théâtrale ludique et poétique, mêlant des extraits de « Lys Martagon » de Sylvain Levey et du « Pays de rien » de Nathalie Papin, le human beatbox de L.O.S et les interventions en soundpainting du public des enfants.

En 2019, naît le polar sonore et fantastique « LE GRAND CHUT. », aboutissement de deux années de projet de territoire avec Très Tôt Théâtre en Finistère, qui rejoint les autres spectacles de la compagnie en diffusion.

Parallèlement, une recherche de trois années autour de l'écriture du son en mouvement et des objets vivants donne le jour à « TRACK » en 2021 : une épopée ferroviaire connectée et musicale qui rencontre depuis un succès retentissant.

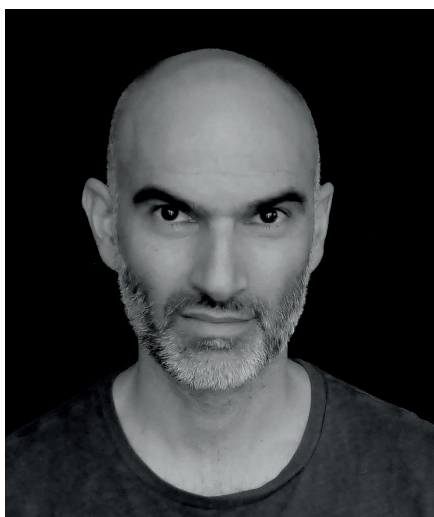
Consciente du potentiel du nouveau langage scénique exploré dans ses projets, de sa singularité et du fait qu'il se situe à un endroit d'expertise, d'innovation et de spécialité dans le répertoire théâtral contemporain, Céline Garnavault décide de déployer à partir de 2020 un cycle de recherche théâtre - objet - son avec les projets d'expérimentation au long cours : « BAD BLOCK », « OUAT what watt » et « ANATOMIE ».

Qu'ils soient spectaculaires ou installatoires, tous ces projets mettent en jeu la scénographie et les objets vivants et cherchent à créer des mises en relation renouvelées avec les publics : sensorielles, immersives, interactives ou prolongées par des espaces de rencontre et de jeux, chacune d'elle propose une expérience globale, généreuse et marquante.

Céline Garnavault intervient également comme metteuse en scène et/ou dramaturge pour d'autres artistes du théâtre, de la musique, du cirque et de la littérature jeunesse.

Depuis 2018, elle enseigne le théâtre d'ombre contemporain aux étudiant·es en licence d'arts du spectacle de l'Université Bordeaux Montaigne et aux options théâtre du lycée Saint Exupéry de Parentis.

Engagée dans la reconnaissance et la réflexion pour les arts pour l'enfance et la jeunesse, Céline Garnavault s'investit de janvier 2017 à mars 2024 au sein du Conseil d'administration de l'association « SCÈNES D'ENFANCES - ASSITEJ FRANCE » et reste active aujourd'hui au sein du groupe « Recherche ». Elle participe également à la construction de 3 réseaux professionnels en Région Nouvelle Aquitaine : MANAA collectif marionnette et arts associées, ZÉPHYR pour la création à l'adresse du jeune public et Saturday Night Puppet, collectif de marionnettistes girondins.



Thomas Sillard / plasticien sonore

Thomas Sillard s'est formé à l'Ecole de L'Image et du Son d'Angoulême. Il a d'abord travaillé en qualité de chef opérateur du Son pour la télévision (1996 à 1998 et 2001).

En 1997 et 1998, il part au Burkina Faso occuper le poste de Régisseur Général du Centre Culturel français Georges Méliès de Ouagadougou.

De retour en France, il se consacre à la création sonore, et conçoit des bandes son pour le théâtre et la danse, notamment pour Claire Lasne-Darcueil, Richard Sammut, Alexandre Doublet, La Compagnie TOC-Mirabelle Rousseau, Thomas Condemine, Dinaïg Stall, Charlotte Gosselin, et

notamment avec la compagnie de danse La Cavale pour laquelle il écrit le son de «Suite», «Oscillare» et crée un dispositif scénographique et sonore pour «Au delà vue d'ici» - 2021.

En parallèle, il se forme aux arts numériques et à la programmation à l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique), à l'ISTS Avignon (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle), et à l'ENSCI (école nationale supérieure de création industrielle).

Passionné du rapport entre le son, l'image, et l'interactivité, il entreprend un travail de recherche qui le mène à concevoir l'univers visuel de spectacles, puis à créer une performance, "syn- aisthesis" au local du Centre Dramatique Poitou-Charentes en avril 2009, dont un extrait a été joué dans le spectacle «Tout le monde ne peut pas s'appeler Durand» de Claire Lasne-Darcueil au Théâtre Auditorium de Poitiers (T.A.P) les 13 et 14 octobre 2010.

En 2012, son film documentaire pour l'Orchestre Poitou-Charentes sur une création du compositeur Ramon Lazcano est sélectionné au festival du Film d'éducation 2012.

La même année, il crée à la Maison du comédien, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les trois volets de l'installation ICARE in situ (Expérience immersive et interactive) : « Le labyrinthe », « L'envol », « La chute ».

Il enseigne en qualité d'ingénieur du son pour le master documentaire de création à l'Université de Poitiers. (CREADOC).

Depuis 2017, Il collabore avec l'artiste plasticienne Rouge Hartley et développe pour ses installations des dispositifs et des créations sonores : « Container » - Agora, Biennale de l'architecture de Bordeaux, septembre 2017, « Le monde d'hier » - expo «Légendes urbaines» Base sous-marine, Bordeaux, été 2019, « Les Anthéstéries » - Cité du vin de Bordeaux, printemps 2021.

En 2023 il collabore avec la Compagnie de Cirque La Bivouac pour leur projet «Fragments».

Depuis 2015, il développe des scénographies et des dispositifs sonores inédits avec Céline Garnavaut au sein de la Cie La Boîte à sel : « Les fusées » 2015, « Revers » 2017, « Block » 2018, « Le Grand Chut. » 2019, «Track» 2021 et une recherche spécifique au long court avec les projet «BAD BLOCK» (2024), «LA TÊTE», «OUAT WHAT WATT» et «Anatomie».

À partir de 2022 il devient Directeur de la Création Technologique et Artistique de La Boîte à sel, aux côtés de Céline Garnavault, directrice de la création artistique, et se consacre entièrement à la recherche et à la création pour rêver d'interactions, de réciprocités, de nouvelles logiques et inventer de nouvelles formes dans lesquelles le spectateur est au centre, en immersion, le corps engagé, les sens sollicités, sur et dans la scène, dans la sculpture, dans le son.



Dinaïg Stall / Doctorante, marionnettiste, professeure et coordinatrice du DESS de théâtre de marionnette contemporain de l'Université de Montréal

Dinaïg Stall est marionnettiste et professeure à l'UQAM (Université du Québec à Montréal, Canada), où elle dirige DESS en théâtre de marionnettes contemporain.

Diplômée en 2002 de l'ESNAM (École supérieure nationale des arts de la marionnette, Charleville-Mézières, France), elle a été directrice artistique de sa propre compagnie, Le Bruit du frigo, pendant 11 ans. Elle y a développé sa compréhension de la marionnette en tant que langage, de la conception et de la construction à la dramaturgie, l'interprétation et la mise en scène. Elle a travaillé avec d'autres artistes et compagnies, notamment La Boîte à sel (France), avec laquelle elle a créé de nombreux spectacles dans une

précieuse collaboration qui se poursuit toujours malgré la distance.

Depuis son arrivée au Québec en 2014, elle a travaillé avec plusieurs artistes - Sariane Cormier pour le court métrage *La Volupté*, Marie-Ève Huot pour le spectacle *Des Pieds et des mains -*, mis en scène le spectacle *Partout ailleurs* (Théâtre de l'Avant-Pays), et collaboré à différents projets de recherche-crédation avec la musicologue Catrina Flint et le professeur de l'Université Concordia Mark Sussman.

Elle fait partie de l'IREF et du RÉQEF, respectivement l'Institut de recherche féministe de l'UQAM et le réseau provincial des chercheuses féministes francophones du Québec, et dirige le groupe de recherche FORMES - Groupe de recherche-crédation sur les formes et procédés marionnettistes (UQAM, Faculté des arts).

Ses écrits ont été publiés dans plusieurs revues, dont *ArtPress 2*, *Agôn*, *Jeu et Percées - L'Extension*. Elle souhaite contribuer à l'étude culturelle des arts de la marionnette, tout particulièrement en lien avec les théories et pratiques queers. À l'été 2022, elle a créé, avec le soutien de l'IREF, le premier cours de la faculté des Arts de l'UQAM dédié aux approches queers des arts.

Ses projets de recherche-crédation les plus récents explorent le potentiel spécifique des arts de la marionnette pour créer dans une perspective féministe queer, en mélangeant la marionnette avec le drag et le burlesque. Elle aime utiliser des matériaux organiques ainsi que des technologies DIY (comme des assemblages robotiques et analogues minimalistes), dans une éthique du bricolage.



Julie Michèle Morin / Doctorante en littératures de la Langue Française à L'Université de Montréal, conseil dramaturgique

Julie-Michèle Morin est doctorante au Département de littératures de langue française à l'Université de Montréal où elle mène des recherches sur la robotique en arts vivants. Elle détient une maîtrise en théâtre (UQAM, 2018) ainsi qu'un baccalauréat en études théâtrales (UQAM, 2015).

Elle est membre-étudiante du CRILCQ (Université de Montréal) ainsi que du réseau Hexagram. Elle a publié ses réflexions, entre autres, dans les revues *Theatre Research in Canada*, *Liberté*, *Jeu*, *Esse arts + opinions* et *aparté | arts vivants* ainsi que sur la plateforme numérique *Percées* [anciennement *L'annuaire théâtral*].

Récemment, elle a codirigé, aux côtés de Josette Féral, l'ouvrage *La vidéo en scène : l'acteur et ses technologies* (Presses universitaires de Vincennes, 2023). Elle a été corécipiendaire du prix Jean-Cléo Godin (meilleure article savant sur le théâtre en français au Canada) en 2023. Elle est également conseillère dramaturgique et se spécialise dans l'accompagnement des écritures médiatiques et machiniques de la scène, la recherche-crédation et les pratiques installatives.

Elle nourrit un intérêt marqué pour l'histoire des sciences et elle s'appuie sur une approche technoféministe pour réfléchir aux enjeux soulevés par la rencontre entre les arts vivants et les cultures numériques. Elle aime le bricolage, le bidouillage, la désobéissance, les objets, les machines et la bienveillance.



Contacts ANATOMIE

Création artistique / Céline Garnavault

creation@cie-laboiteasel.com

Création technologique et artistique / Thomas Sillard

creation.teck.art@cie-laboiteasel.com

Production / France Fiévet

contact@cie-laboiteasel.com - 06 03 42 60 79

Attachée de presse / Anne Quimbre

anne.quimbre@comorphee.fr - 06 72 07 99 36

<http://cie-laboiteasel.com>